

au monde qu'un pere *Montfaucon*, Bénédictin, qui, dites-vous, remplit Rome & toute l'Italie de son érudition, lorsqu'il se livra tout entier à la connoissance de l'antiquité „

Après différentes observations de ce genre, contre lesquelles Ganganelli témoigne quelque impatience que la Sainte fait cesser aussi-tôt par un avertissement imposant ; la conversation continue de cette sorte :

“ *STE. THÉRESE.* La dévotion joint ses plaintes à celle de la vie religieuse. Je ne veux pas dire que vous l'aïez attaquée formellement : non, l'entreprise eût été odieuse & révoltante ; mais en lisant quelques-unes de vos lettres, on est tenté de croire qu'il ne vous manquoit qu'un peu plus de liberté en fait de bienséance, pour déchirer la gaze dont vous vous couvrez, & qu'en un mot vous avez fait à votre état le sacrifice d'une partie de vos sentimens. Voici des exemples : *La plupart des dévotes s'imaginent, & je ne sais pourquoi, que les couleurs obscures plaisent davantage aux Esprits célestes que les couleurs vives.* Il n'y a pas dans ces paroles une bien grande méchanceté, comme il n'y a pas beaucoup d'esprit & point du tout de solidité dans ce que vous ajoutez, *que cependant on nous peint toujours les Anges en blanc ou en bleu.* Vous eussiez pu exciter de même vos philotées à se couvrir très-légerement, parce que les Esprits célestes sont toujours peints dans une nudité presque absolue. Insensiblement vous allez aiguïser le trait. *Observez, que si quelque*